

CARMEN BALEINE

Dossier artistique



D'après l'album
«Marlène Baleine»
de Davide CAU
et Sonja BOUGAEVA
édition Sarbacane, 2009

Spectacle jeune-public
à partir de 6 ans
Durée : 45 min

Mise en scène : Guy SIMON

MILLE  TOURS
COMPAGNIE

<http://www.1000tours-cie.com/>



DISTRIBUTION

Mise- en- scène : **Guy SIMON**

Jeu, adaptation : **Anouck COUV RAT**

Musique : **Victor FOURNIER** et **Jules ERTEL**

Décors et accessoires : **Marine DUBOIS**

Costumes : **Catherine OLIVEIRA**

Lumières : **Eric CARNET**

D'après l'album «**Marlène Baleine**»
de **Davide CAU** et **Sonja BOUGAEVA**





SYNOPSIS

Dans sa chambre-refuge, Carmen écrit dans son journal.

« Je déteste aller à la piscine ! »

C'est qu'elle est grosse Carmen et ses camarades de classe se moquent d'elle :

« Carmen est une baleine, Carmen est une baleine ! »

Jusqu'au jour où le maître-nageur lui donne un bon conseil pour faire taire les mauvaises langues... Se penser différemment. Changer le regard que l'on porte sur soi.

Peu à peu, la fillette va renouer avec ce corps qu'elle détestait tant, pour vivre une foule d'aventures plus folles les unes que les autres.

(Extrait)

« La vie, c'est pas facile—facile.
Avec les autres, c'est pas facile non plus.
Ils se moquent
je voudrais ne plus rien entendre,
ne plus rien voir et disparaître.

Ça veut dire quoi « être normale ?
Y' a t-il des gens normal et d'autres pas normal ?
Et moi, je suis énorme.
Ça veut dire que je suis énorme ?
Maman ! Est-ce que je suis énorme ? »

NOTE D'INTENTION

« J'ai voulu travailler sur le thème de la différence.

Alors certes, notre histoire part d'une souffrance: Cette fillette est exclue, mal dans ses baskets.

Oui, un enfant peut avoir honte mais ne se résigne pas. C'est là sa force.

Carmen se bat, passe du rire aux larmes. Ici, le drame flirte avec l'humour.

Accompagnée de solitude, prisonnière d'un corps trop rond, trop lourd, elle va peu à peu, grâce à la parole bienveillante d'un adulte, se métamorphoser et s'épanouir. Son corps devient alors géant, animal, radieux !

Lorsque j'ai lu pour la première fois l'album de Davide Cali et Sonja Bougaeva, j'ai été saisie tout autant par l'histoire que par l'univers pictural. Alors j'ai imaginé que le spectacle aurait cette couleur, ce même dessin que l'on trouve dans l'album. C'est comme si j'avais cherché à transposer des dessins sur scène. Et c'est par l'utilisation du son et de la musique que j'ai trouvé la transposition la plus convaincante. »

Anouck Couvrat





MUSIQUE ET AMBIANCES SONORES

La musique est une création originale.

Les rythmes donnent une échelle à ce qui se passe sur scène.

Rapide, elle entraîne le personnage dans une course effrénée. C'est l'image de l'enfant petit, perdu face à l'immensité de ses tourments.

Une valse tendre et nous « zoomons » sur notre protagoniste en y posant un regard intimiste.

Et puis, il y a aussi la musique des perceptions, une douche qui devient forêt tropicale, une ville trop grande renversée par une Carmen géante...

On entend des cordes, (Piano, harpe...), et même le chant des Baleines !!! Comme pour mieux figurer la profondeur du voyage intérieur qu'accomplira Carmen...

SCENOGRAPHIE

Deux paravents aux extrémités de la scène reliés en leur centre par un rideau. C'est la chambre d'enfant, comme lieu-refuge.

Dans cette structure haute et rectiligne, Carmen trimbale ses ronds. Elle permet les apparitions-disparitions, les entrées dans la vie, les doutes...

Le rideau, par un jeu d'ombre et de lumière, cache et dévoile.

Le petit bureau et la chaise carrée, pour unique mobilier, sont le point de départ. Elle y écrit son journal. De là, comme par magie, prend vie son histoire : un hérisson pointe le bout de son nez, une ville pop-up, une Carmen miniature fait le grand plongeon...

CODE DE JEU

Grâce à son unique confident, le journal, la petite fille rejoue son histoire singeant les personnages qui marquent sa vie : sa mère, protectrice et maladroite, un nutritionniste aigri, les enfants moqueurs et le maître-nageur, conseiller initiatique. Elle utilise alors tout jouets-accessoires qui lui tombent sous la main pour se transformer.

L'esthétique est picturale. Le jeu aussi ; les personnages semblent tout droit sortis d'un Tex Avery.



« Rêver d'une troupe, c'est l'enfance même du Théâtre »
Ariane Mnouchkine

La compagnie porte le nom d'Ulysse, l'homme aux mille tours.
Tout d'abord parce que la création d'un spectacle est un voyage offert à l'aventure.
L'expérience est artistique et humaine à la fois. Elle embarque une équipe sur un même bateau. Les comédiens, humbles passeurs, éclaireurs besogneux, s'isolent pour répéter les gestes de la vie. Ils fouillent dans nos mémoires et plongent dans les eaux troubles de la nature humaine en transposant, magnifiant la réalité.
Quelle aventure magnifique et terrible à la fois.
Pour cela, ils convoquent leurs multiples talents, leur ingéniosité, leur intelligence, leur corps tout entier et surtout leur croyance au service de ses belles histoires qui façonnent le monde.

L'identité de la compagnie est en mouvement. Elle naît, s'éprouve, s'entrechoque avec le désir. Elle se réapprend au fil des rencontres, dans le travail mené.

Soutenue par l'association DARUNG, Les Mille Tours Cie a été créée en 2012 par Anouck Couvrat, metteur-en-scène et comédienne.
Elle explore des répertoires multiples, passant librement du mythe au contemporain.

Elle a pour mission :

- De proposer des spectacles populaires, de donner accès au théâtre au plus grand nombre avec le souci d'une qualité artistique exigeante.
- De questionner, faire aimer, détester, rire ou pleurer mais toujours donner à voir l'humain dans ce qu'il a de meilleur ou de pire.
- D'offrir un spectacle comme on offre un bon repas, servi dans de belles et larges assiettes.





Guy SIMON
Metteur en scène et comédien

La carrière de comédien de Guy SIMON débute à l'Atelier du Possible. Il enchaîne ensuite les rôles (Théâtre du SOLEIL, ROY HART Theatre...) puis se tourne vers la mise en scène et co-fonde le Théâtre du KRONOPE. Depuis plus de 30 ans, cette troupe relève le pari d'apporter grâce au jeu masqué, un univers baroque où le spectacle forme des tableaux musicaux, dansés, poétiques et décapants parfois. Ses créations mettent en jeu les grands mythes sociaux de notre ère. Le travail du Kronope repose sur l'impérative nécessité de rendre la culture accessible à tous.

Anouck COUVRAT
Metteur en scène et comédienne

Après avoir obtenu une Licence Art du Spectacle à la faculté de Paris VIII et à l'École LASSAAD (Bruxelles) qui se base sur la méthode Jacques Lecoq et le langage du corps et du mouvement, Anouck Couvrat travaille en tant que comédienne sur différents projets en région PACA, notamment avec le Théâtre du Kronope sur Avignon, avec qui elle crée encore, en Europe (Espagne, Suisse et Belgique) et en Angleterre puis à Paris à la Cartoucherie de Vincennes avec le Théâtre de l'Épée de Bois.

Elle débute la mise en scène en 2007 avec le Boucher par le Collectif TIF, puis crée le concept de « mise en scène volante ». Elle est ainsi invitée dans différentes compagnies pour mettre en scène des créations variées : l'Atypique cie pour Yapétole, la cie Chamboul'tout dans Accord presque parfait, Cie Champs libres avec Bon débarras.

En 2013, elle fonde Les Mille Tours Cie. Dans le cadre de MP2013 Ulysse, l'Odysée d'un retour et en 2015 Carmen Baleine.



MILLE TOURS

COMPAGNIE

Les Mille Tours Cie

Anouck COUV RAT

coordinatrice artistique

production / diffusion

06 09 22 08 80

les.mille.tours.cie@gmail.com



<http://www.1000tours-cie.com/>



Darling

Maison de la Vie associative
140 allée Robert Govi
13400 Aubagne
Siret : 531 638 021 000 18
Licence : 2-10 5



REMERCIEMENTS

La ville d' Aubagne

La Distillerie

L' Espace Culturel Busserine

Le Théâtre Lenche

Credits photographiques : Mathilde Bernos - Conception graphique : Isabelle Renucci